Certificats de Pianos.

Nous les accepterons à leur valeur apparente sur tous les achats d'instruments nouveaux aux mêmes conditions qu'on les accepte dans d'autres magasins de pianos.

Ceux qui possèdent ces certificats auront l'avantage en achetant chez nous, de pouvoir non seulement choisir parmi la grande variété que nous offrons, mais de savoir par un fait bien établi et satisfaisant que nous n'avons qu'un prix et qu'il est marqué en chiffres ordinaires sur chaque instrument—le prix le plus bas possible considérant la valeur et la qualité. Quand vous achetez de nous et que nous acceptons votre "certificat" comme argent, vous pouvez être assuré que le prix n'est pas seulement le plus bas, mais qu'il n'a *pas* été élevé pour couvrir le montant du certificat.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
—LIMITED—
J. P. SIMMONS, Prés. et Gen. Mgr
1001 Canal Street.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Jean V. Levert, Jr. à Julia R. Buckner, Earl W. Tanner à Edith Dowling, Frederick Chanson à Catherine Callahan, Frank J. Muller à Mary J. Caulfield, Henry R. Macheold à Mollie C. Blanchard, Jas G. Dillon à Ollie E. Berthel.

NAISSANCES — Mmes J. C. Stone, une fille; W. G. Murphy, une fille; J. J. Flynn, une fille; L. Cuccia, une fille; J. J. Schenering, un garçon; C. S. S. Elms, une fille; R. Logan, un garçon.

DÉCÈS—J. C. Cahill, 37 ans, 2230 Chippewa; M. Callery, 60 ans; T. O'Neill, 37 ans, Hôpital de Charité; J. Clark, 24 ans, 2625 Dauphine; Alice E. Lange, 9 mois, 220 avenue Pacifique; R. Mayol, 4 ans, 2404 Bourgogne; F. G. Stutson, 6 mois, 940 Huitième; D. Miller, 3 mois, 2010 Melpomène; P. Labat, 9 mois, 2101 Dumaine; A. A. Papp, 48 ans, 730 rue Dauphine; J. Caruso, 16 jours, Hôpital de Charité; Mme Valentine Springer, 80 ans, 741 Barthelemy; C. Benney, 4 mois, 412 S. Liberté; Hattie Wynn, 29 ans, 3025 Saratoya; J. Fletcher, 62 ans, 2421 Clouet; C. Calliste, 28 ans, 2235 Orléans; G. Keating, 39 ans, Hôpital de Charité; Marie Hubert, 82 ans, Touro Shakespeare Alms House; Catherine Delbuon, 2 ans, paroisse St-Bernard; Florence, Bibbs, 8 mois, 2004 Espagne.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd, Building, 213, rue Tchoupitoulas.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Aug. W. Wattigny vs Otto Stock, action en dommages de $10,000.

Finlay, Dicks et Cie vs Mme Florella V. Murray, confession de jugement de $572.47.

Giovanni Arata vs Illinois Central R. R. Co., action en dommages de $115.

Successions ouvertes:

Thomas Gutierrez, Eleva Laureana et Jose Simeon Gutierrez.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Acquitté:

J. W. Thompson, détournement.

Affaire abandonnée:

Cecile Thomas, attaque et blessure.

Envoyés devant la Cour criminelle, sous caution de $1,000:

J. W. Thompson, détournement, deux chefs d'accusations.

LE CARDINAL GIBBONS.

Arrivée du Cardinal Gibbons et de l'Archevêque Blenk.

Son Eminence le Cardinal Gibbons et Sa Grandeur Monseigneur Blenk, archevêque de la Nouvelle Orléans, sont arrivés ici hier matin par un train du chemin de fer de Louisville et Nashville.

Les deux prélats viennent de Washington, où ils ont assisté à la réunion des évêques des Etats-Unis.

Au cours du voyage ils se sont arrêtés à Charleston pour prendre part à la cérémonie de la dédicace de la nouvelle cathédrale, dont la construction a duré vingt ans.

Malgré son âge le cardinal Gibbons a parfaitement supporté les fatigues du voyage. Après avoir salué les membres du clergé et les laïques qui l'attendaient à la gare et dit combien il était heureux de visiter une autre fois la Nouvelle-Orléans, le cardinal a été conduit à la résidence de son frère, M. John T. Gibbons, où il restera pendant son séjour ici.

Monseigneur Blenk est également très heureux d'être de retour à la Nouvelle Orléans, quoiqu'il soit enchanté de son voyage à Washington et à Charleston. Dans cette dernière ville Mgr Blenk est tombé accidentellement et s'est foulé le poignet gauche, ce qui l'a forcé à porter le bras en écharpe.

A son arrivée il a été conduit au palais archiépiscopal.

La compagnie d'assurance Illinois et son agent Cocke.

La compagnie d'assurance sur la vie Illinois a présenté hier une nouvelle requête à la Cour fédérale de district dans son procès contre Thomas J. Cocke, son ancien agent.

La compagnie allègue que des fonds qui lui appartiennent légitimement ont été déposés au nom de l'agent à la Peoples Savings Trust and Banking Company et demande un ordre enjoignant à cette Banque de ne verser aucune partie de ces fonds en paiement de chèques.

Le juge Saunders a accordé une injonction temporaire et a fixé les débats au 22 avril.

ACCIDENT.

James Taeffe, âgé de 40 ans et demeurant dans la paroisse de St-Bernard, est accidentellement tombé hier après-midi vers une heure et s'est fracturé la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital.

Voleur découvert.

L'avant-dernière nuit Jacques Trenchard, fils du sergent de police de ce nom, passait à l'angle des rues St-Pierre et Olympia quand a il découvert un voleur qui cherchait à pénétrer dans une maison voisine. Il a tiré un coup de fusil sur l'intrus qui a disparu dans les ténèbres.

VOUS POUVEZ COMPTER SUR LE BITTER.

L'Expérience a prouvé dans le Passé à des milliers de personnes que dans tous les cas de désordres de l'Estomac, de Foie ou d'Intestins on peut compter sur le Bitter qui soulage même quand d'autres médicaments ont échoué.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

devra par conséquent vous venir à la pensée aussitôt que vous constatez une attaque de Migraine, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Aigreurs, Malaria ou Maladies de Femme. Il est absolument pur.

Agents de police suspendus.

L'agent de police surnuméraire Louis Schumacher a été suspendu hier matin par l'inspecteur Whitaker, et il devra répondre à l'accusation de conduite inconvenante.

Mme Trebuque, qui demeure rue St Antoine, 1925, est la plaignante. Il paraît que l'agent Schumacher a taquiné le jeune fils de Mme Trebuque, qui souffre d'une maladie, et l'a maltraité dès qu'il s'est fâché.

Le sergent de police E. J. Trenchard et son frère, le caporal H. F. Trenchard, ont été tous deux suspendus hier soir par l'inspecteur Whitaker.

Ce dernier, ayant appris que les frères Trenchard avaient emprunté diverses sommes d'argent à des laitiers et des propriétaires de débit de liqueurs a immédiatement ordonné leur suspension.

Ils seront jugés pour conduite inconvenante.

Conduits d'eau.

La première cargaison des 40,000 tonnes de tuyaux de fonte achetés au prix d'environ $1,500,000 et destinés au service des eaux de la Nouvelle-Orléans arrivera vers le 1er mai, et quelques jours après la General Contracting Company d'Atlanta entreprendra les travaux de pose sur une distance d'environ 55 milles dans diverses rues.

Les Camden Iron Works, de Camden, N. J., qui doit fournir tous les tuyaux, a fait des arrangements pour les envoyer par eau, afin d'éviter les délais que causeraient indubitablement l'encombrement des chemins de fer. Ils seront transportés sur des voiliers par cargaison d'environ 500 tonnes, de sorte qu'il faudra environ quatre-vingts voyages pour apporter dans notre port tous les tuyaux nécessaires.

La Général Contracting Company a un contrat pour la pose des tuyaux dans le quartier des affaires, et son représentant, M. O. Beirne, va pousser les travaux avec toute l'activité possible.

La pose des conduits va commencer dans le territoire compris entre les rues Calliope et Esplanade, et le fleuve et la rue Rempart.

BROU INJECTION

GUERISON PERMANENTE des cas les plus obstinés de MALADIES PRIVEES. Aucun autre traitement requis.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Vieux Remède Nouvelle Formule
N'A JAMAIS FAILLI
Extrait de Cubèbe et de Copaha de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède *sans égal, prompt* et *radical* de la gonorrhée, la blennorrhée et les flueurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.
13 nov—1 an—mar jeu dim

Interdiction de Gustave Kuhn.

Le juge George H. Théard, de la Cour civile de district, a ordonné l'interdiction de Gustave Kuhn, qui avait à deux reprises attenté à la vie du Dr W. T. O'Reilly, officier de santé de la ville.

Kuhn a été conduit à la Maison de Détention en attendant son internement dans l'asile de Jackson.

C'est sur plainte du Dr O'Reilly que la cour civile de district s'est occupée de l'affaire. Plusieurs témoins ont été entendus hier, entre autres le coroner O'Hara et le Dr William Seemann.

Ceux-ci ont déclaré qu'ils avaient examiné Kuhn et acquis la certitude qu'il était atteint d'aliénation mentale à propos du Dr O'Reilly, quoiqu'apparemment sain d'esprit lorsqu'il s'agissait d'autre chose, que c'était un homme dangereux pour lui-même et pour les autres. Kuhn a dit au Dr Seemann que le Dr O'Reilly lui avaient mis de mauvaises idées dans la tête et qu'elles l'avaient poussé à ses attaques contre lui.

Les sœurs de Kuhn ont dit que leur frère était parfaitement rationnel en tout, excepté en ce qui concernait le Dr O'Reilly, dont le nom seul suffisait pour l'exciter.

Gustave Kuhn a été antérieurement interné dans la Louisiana Retreat.

Contrat légal.

Dans l'affaire de Thomas R. Wingrave et autres, propriétaires de l'avenue St-Roch, contre la Ville de la Nouvelle Orléans, l'avocat de ville Gilmore a déposé hier à la cour civile de district une réponse aux plaignants dans laquelle il maintient que le contract avec la Barber Asphalt Company pour le pavage de ladite avenue est parfaitement légal.

Le fait que le conseiller municipal E. T. Dunn loue des véhicules à la compagnie pour le transport des matériaux n'entraîne nullement la nullité du contrat, attendu qu'il n'est pas intéressé directement dans les travaux: il loue ses véhicules à la compagnie comme il les louerait à d'autres.

M. Gilmore dit que les plaignants n'ont pas soulevé la question du drainage, et qu'en conséquence l'administration de la ville est libre d'agir à sa guise, et il ajoute qu'il est oiseux de protester quand les travaux ont été acceptés et que les bons de paiement ont été signés.

Accusé de détournements.

Wm A. Powell, de la maison W. A. Powell et Cie., exportateurs de douves, dont la maison est actuellement entre les mains de receveurs nommés à la suite d'une faillite récente, a été arrêté à son domicile, avenue Henry Clay, 1543, hier soir à six heures par les detectives Littleton et Mouney.

Il est accusé d'avoir détourné la valeur d'une cargaison de douves importées, $1,825, au préjudice de la Germania American Bank. Powell a, paraît-il, changé les noms sur les connaissements et a pu ainsi prendre possession de la cargaison.

Il a été écroué au poste du premier precinct et plus tard relaxé sous une caution de $2,500, signée par John D. Little et A. H. Hayward.

Dans la soirée l'inspecteur a appris que plusieurs banques locales ont été victimes des transactions frauduleuses de Powell et que ses détournements se monteront à près de $100,000.

Enfant blessé.

George Littman, un enfant de neuf ans demeurant rue S. Franklin, 417, revenait de l'école hier après-midi lorsqu'en traversant la chaussée à l'angle des rues Perdido et S. Remparts il a été renversé et blessé au corps par le car No 41 de la ligne Dryades en charge de l'électricien F. Resenburg. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Mme Wm St Martin et als à Louis Goubler, 3 terrains, Claiborne, St-Ferdinand, Prosper, Port, $400.

Ernest H. Jacob et als à Michel Lion, terrain, Ursulines, St Philippe, Liberté, Marais, $1,800.

Même à Léon A. Jacob, terrain, Claiborne, Robertson, St Antoine, Annette, $1,000.

Même à Mme Jos Wallbillich, terrain, Columbus, Kerlerec, Rocheblave, Dorgenois, $2,000.

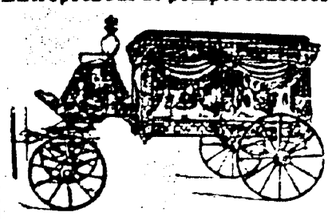
Même à Ernest H. Jacob, un terrain, Roman, Prieur, Colombus et Laharpe: une portion, St-Pierre, Orléans, Derbigny et Claiborne, $3000.

Hy S. Mische à Leon S. Holzhalt, deux terrains, Avenue Caffin, Chartres, Royale et Lamance, $500.

Mlle Caroline Albert et als à Mme Jos. Roth, un terrain, Dumaine, St-Anne, Prieur et Johnson, $2472.

M. et Mme Theo. Bruning à Geo. Ehrhard, un terrain, Clark, Canal, Iberville et l'Avenue Hagan, $3400.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.
PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITÉE,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1112 rue Nord Remparts.
Voitures pour toute occasion.
Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

E. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Positif

Un biscuit soda devrait être le plus nourrissant et le plus sain de tous les aliments composés de blé—

Comparatif

Mais le biscuit soda ordinaire absorbe l'humidité, prend la poussière et devient rassis et mou longtemps avant qu'il n'arrive sur votre table. Il y a cependant, un

Superlatif

parmi les biscuits soda—à la fois si pur, si propre, si croquant et nourrissant qu'il est le seul de cette excellence suprême—son nom est

Uneeda Biscuit

5¢ *Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.*

NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi et Samedi à 2.
LEVER DU RIDEAU LES SOIRS A 8.
MRS. **LESLIE-CARTER** DANS **DU BARRY**
Par DAVID BELASCO.
PRIX—50c à $2.00.
16 avril—5t

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi Jeudi et Samedi à 2
CHAS. E. BLANEY Presente
"The Girl With a Wink."
LOTTIE WILLIAMS
—DANS—
MY TOM BOY GIRL
PRIX SOIRS, 15, 25, 50, 75c. MATINEES 15, 25, 35c.
16 avril—5t

SHUBERT THEATRE SEMAINE 15 AVRIL.
Matinées Mercredi et Samedi.
Billets en Vente Aujourd'hui.
MARY MANNERING dans **GLORIOUS BETSY.**
Compagnie Supérieure et Charmante Comédie.
Prix du Soir 25c à $1.50.
Prix de la Matinée 25c à $1.00.
9 avril—

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
Madame Adelaide Hermann,
Les Finneys, Cliff Gordon,
Huit Arabes Bedouins, Bert Levy,
Lew Wells, Shields & Rogers,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
16 avril—5f

Serviettes brûlées.

Hier vers cinq heures du matin des serviettes sales ont pris feu, on ne sait comment, dans une chambre de débarras au neuvième étage de l'hôtel Denechaud. Les flammes ont été promptement éteintes et aucune alarme n'a été donnée. La perte est absolument insignifiante.

Pour Première Communion.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux tels que: chapelets or et argent de toutes couleurs; paroissiens français et livres anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïde, etc.; médailles de première communion; dizaines en nacre, crystal, améthyste, etc.; signets et images.

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon assortiment et se convaincre de la modicité des prix de mes marchandises, défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger et bijoutier,
313 rue Royale
17 mars—2m

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une cuisinière S'adresser, 1132, rue Royale. 14 avril—

TAPIS, nattes, linoleum et stores nettoyés et remis en place. Philip J. Thompson et Cie. 4721, rue Perrier. Téléphone 2088 L Uptown. 14 avril—

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St Charles.
11 avril—

Demande—Une gardienne parlant le français. Une désirant voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles.
7 avril—

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains; nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché; paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 84 rue de Chartres. 3avril—1m

AVIS SPECIAL.

Le vapeur NEW CAMELIA
Reprendra ses voyages réguliers pour
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing
SAMEDI, LE 20 AVRIL 1907.
EXCURSIONS
Tous les Dimanches et Mercredis, à l'arrivée du Train de 8 heures A. M., Dépôt du L. & N., à la tête de la rue du Canal.
W. G. COYLE & Co., Agents
No 337 rue Carondelet.
17 av—7f

...eur de votre fils.... Stéphane ...'en parle encore dans une lettre que j'ai reçue tout à l'heure.

—Dieu!.... Dieu!.... mais c'est terrible.... Et vous dites que cette petite fille.... serait réellement capable d'avoir causé une telle impression sur mon fils?....

Tout désolé, Me Malhardy répondit:

—Je voulais espérer que l'éloignement avait un peu calmé sa fièvre et que Stéphane, qui a toujours eu tant d'influence sur lui, aurait réussi à le détourner de ce projet insensé.... tout au moins à obtenir de lui un délai de quelques mois.... une année de réflexion.... Et je vois que le mal aurait empiré!....

—Mais enfin.... où l'a-t-il connue?.... Où la voyait-il?... Que s'est-il passé entre eux?

—C'est l'idylle parisienne la plus simple, la plus ordinaire.... et la plus charmante, ma pauvre amie; cette jeune fille, malgré sa parfaite honnêteté, s'était prise d'amitié pour la maîtresse de mon fils, parce que celle-ci lui était dévouée et voulait justement la défendre contre tout danger: "Au moins, disait-elle, que son exemple servît à sa petite camarade!"

"Celle-ci, du reste, n'avait guère besoin qu'on la protégeât; car, si elle possède un caractère un peu vif, elle a tout autant de dignité, de respect d'elle-même; et, malgré la liberté avec laquelle elle vivait, jamais un jeune homme ne l'avait approchée — lorsque les circonstances les plus naturelles, les plus fortuites, ont mis Francis en face d'elle..... Vous pouvez imaginer aisément quelques promenades dans Paris .... quelques parties de campagne.... des visites dans des musées, car elle est passionnément éprise de tout ce qui peut élever son cerveau.... Et si j'en crois Stéphane, jamais une parole de tendresse ne s'était échangée entre eux, jusqu'au jour où ils se sont aperçus, en même temps, qu'ils s'aimaient.... Et, avec un courage que je ne peux pas ne pas reconnaître, ils se sont séparés, demeurant parfaitement purs.... elle, le suppliant de s'éloigner à jamais d'elle, de l'oublier, et lui, lui déclarant.... dans un coup de folie.... je m'imaginais du moins que c'était un coup de folie.... qu'elle était digne de devenir duchesse de Ponte-Novo et qu'il entendait en faire sa femme....

"J'avais supposé qu'il ne resterait rien de ce beau projet dès qu'il se retrouverait près de sa chère maman.... Et voilà qu'il s'entête!.... Voilà qu'il veut accomplir ce miracle!.... Car il a dit froidement à Stéphane qu'il ne serait pas plus étonnant qu'un duc de Ponte-Novo épouse une petite ouvrière, que d'avoir vu un sergent aux gardes françaises devenir maréchal de France!....

—Et alors.... alors, mon bon ami? balbutia la duchesse toute frémissante?

—Alors.... alors.... ma pauvre Joséphine, je ne sais pas, je ne sais plus.... J'essaierais bien de le raisonner, moi..... Mais que pourront toute ma raison et toute ma philosophie contre cette jeune volonté, si votre amour de mère ne le faisait pas céder tout de suite?.... C'est vous seule qui pouvez le vaincre, quand vous aurez provoqué sa confidence.... c'est vous seule qui trouverez les paroles simples, irrésistibles, pour faire entendre à un fils que l'on a tout autant de devoirs à accomplir sur cette terre envers les siens que de droits à revendiquer envers soi même, ... Le fils du duc et de la duchesse de Ponte-Novo ne peut pas....

Mais une sourde plainte de la duchesse l'interrompait:

—S'ils s'aiment, cependant, mon ami!.... Et si celle qu'il a choisie est vraiment digne de lui!.... Ai-je bien le droit de lui dire, moi.... moi.... qu'il ne doit pas l'épouser!....

Et, avec un sanglot déchirant:

—Suis-je sa mère..... pour avoir le droit de lui interdire le bonheur?....

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE

I

LE MENSONGE DE LA VIE

Jamais l'auto de la marquise de Rysdale n'avait couvert une route à une telle vitesse; et pourtant, cela ne la satisfaisait pas, et deux fois déjà elle avait invectivé son wattman, prétendant qu'on devait avoir détraqué quelque chose au moteur pendant le nettoyage, "car on allait comme des tortues!...."

Mais vous voulez nous faire rompre le cou, ma chère! s'écriait la notairesse, qui essayait d'en rire malgré son inquiétude; car elle n'avait jamais trouvé plus stupides ces machines qui vous emportent à des allures de train express sur une simple route où l'on est exposé à rencontrer haquets, carrioles, troupeaux, cultivateurs.

Et ce serait miracle si elles arrivaient à Sartreville sans aucun accident.

Pourtant, en se rendant à Paris elle trouvait des qualités exceptionnelles à ce bon moteur, capable de battre le train de la duchesse et de les amener chez elle au moment où s'engagerait entre madame de Ponte-Novo et son mari cet entretien si significatif, dont son instinct de méchanceté lui avait fait prévoir si sûrement et l'heure et l'importance.

Et elle en avait été radieuse, elle!

Et avec quel sifflement de vipère elle disait ensuite à son amie la marquise:

—La coquine, hein?.... Voilà bien de quoi sont capables ces femmes qui se prétendent impeccables.... Et cet homme qui se considère comme l'honneur de sa profession?.... Une substitution d'enfant!.... Un faux à l'état civil!.... Mais, ma chère, ce doit être un cas de galère!.... Et comme nous les tenons tous les deux, à présent, hein?

—Taisez-vous, vous!

C'est l'unique appréciation que la marquise eût formulée tout d'abord.

Mais elle avait accompagné ces mots d'un tel regard de fureur, qui ne s'adressait pas seulement à la duchesse de Ponte-Novo et au notaire Malhardy, que la notairesse avait eu, instantanément, la sensation que son amie la détestait de toutes les forces de son être pour lui avoir fait découvrir un tel secret, lui avoir apporté une si effroyable désolation!

Et chaque fois qu'elle avait essayé de reprendre l'entretien, d'obtenir une opinion plus nette de la marquise, de connaître ses nouveaux projets pour l'avenir, car ceci ne pouvait pas ne pas les modifier, elle n'obtenait que cette réponse sèche, rageuse:

—Taisez-vous, je vous en prie!.... Mais voulez vous donc vous taire, vous!....

Et pas une fois les beaux yeux bleus, tout assombris, de la marquise de Rysdale, ne s'étaient laissé prendre par son petit regard de vrille.

Aussi la notairesse finissait-elle par se recroqueviller sur son siège en grommelant intérieurement:

—Rendez donc service aux gens!

Madame de Rysdale se trouvait donc comme isolée et pouvait s'abandonner au tumulte de pensées qui bourdonnaient en sa tête, en son cœur, lui donnant toute l'impression de la défaite, du désastre, compliqués du terrible désespoir qu'elle allait rapporter à sa fille.

Car, pas un instant elle n'avait hésité sur ce qu'elles devaient faire.

Et si ce n'eût pas été dévoiler à tous qu'elle s'était rendue à Paris, elle aurait déja télégraphié à Fanny:

"Prépare immédiatement nos malles, nous rentrons en Angleterre."

Il fallait couper au plus vite avec cette imposture suprême, à laquelle aboutissaient tout le mensonge, tous les mensonges, que lui avait apportés la vie.

Et, à demi-étourdie par le courant d'air de cette course vertigineuse, elle oubliait un peu, momentanément, la douleur, l'humiliation présentes, pour se souvenir de ce qu'elle était à l'aurore de son existence, ambitieuse certes, mais avec grandeur, n'aspirant qu'à des buts élevés, dédaignant les caprices habituels à tant de jeunes filles et de jeunes femmes riches; et c'est ainsi qu'elle avait pu vivre près d'un mari indigne d'elle sans jamais céder aux tentations de l'infidélité, si séductrices qu'elles fussent: elle avait de beaux enfants, cela suffisait à son cœur, et son cerveau trouvait tout l'aliment nécessaire dans ses études, dans ses belles collections napoléoniennes, qu'elle développait avec autant d'amour que d'autres femmes achètent des parures.

C'est alors que ce duc Jacques de Ponte Novo lui était apparu dans le rayonnement de son grand nom, qu'elle chérissait presque particulièrement avant de le connaître.

Comme elle l'avait aimé tout de suite! et comme elle avait cru en lui quand elle lui arrachait la promesse qu'elle serait duchesse de Ponte-Novo! Comme la petite femme du duc, mère incapable de lui donner un fils, lui apparaissait alors une quantité négligeable!

Et quelques mois plus tard Francis naissait!.... ce Francis qui n'était plus qu'un intrus, un voleur de nom, de fortune, un imposteur....

A continuer.